

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

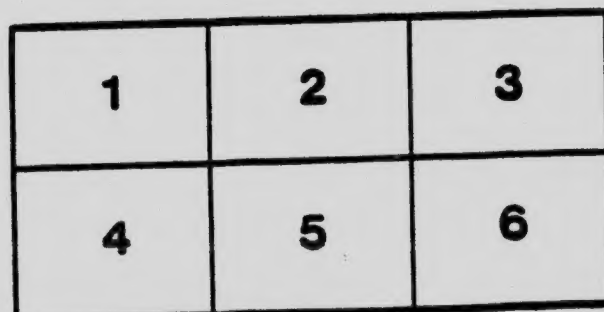
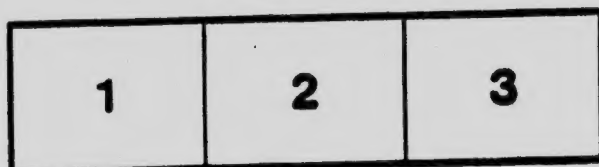
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\longrightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

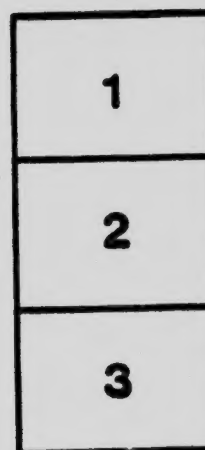
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\longrightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



00 C

Petite Biographie
de la
Servante de Dieu
Soeur Maria-Assunta

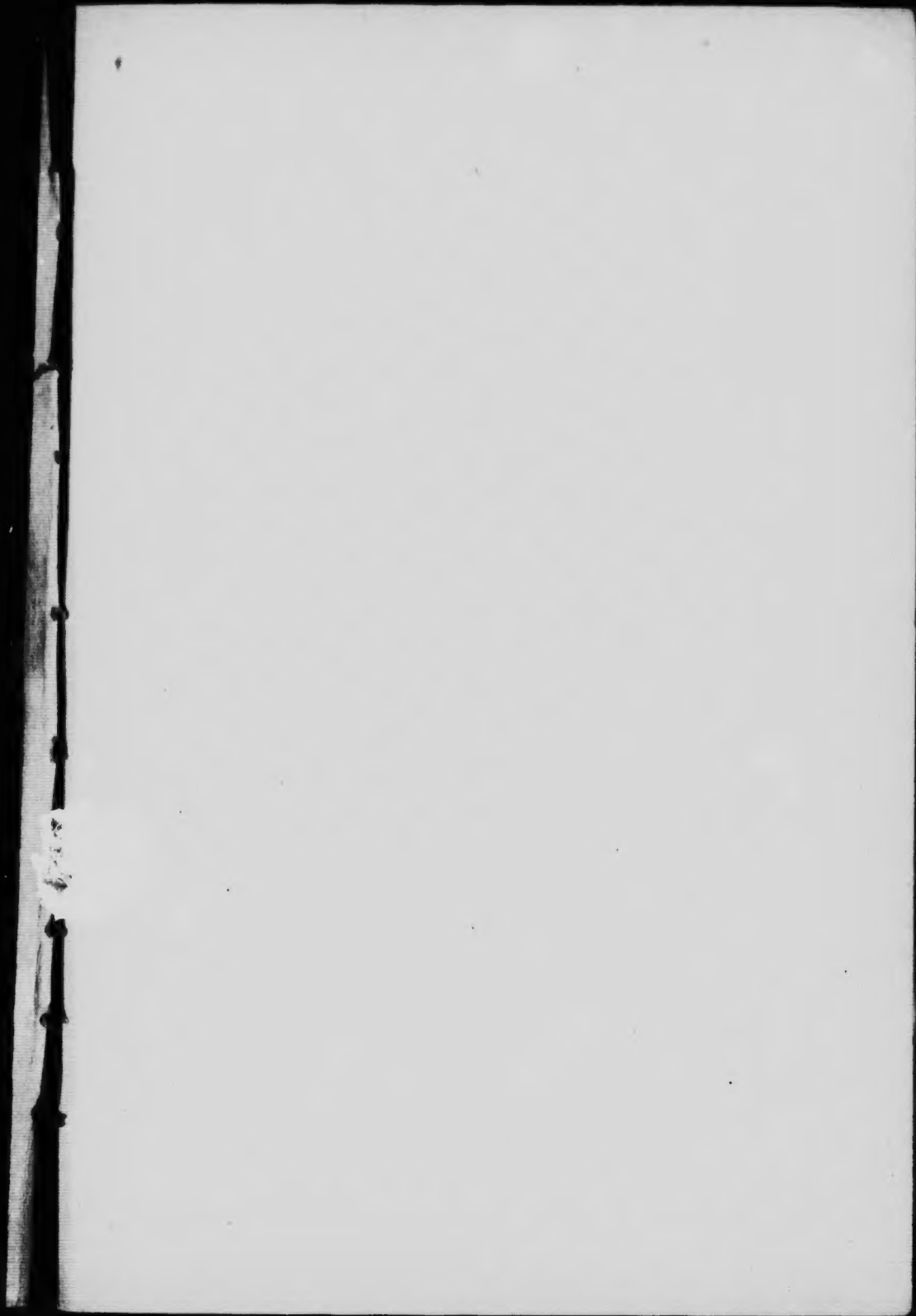
Franciscaine Missionnaire de Marie
morte en Chine le 7 avril 1905
en odeur de sainteté.

O. F. M. QUÉBEC



Imp. Franc. Miss., 180 Grande Allée,
Québec, Canada.

52





La servante de Dieu
SŒUR MARIA-ASSUNTA

 A Servante de DIEU, Maria-Assunta Pallota naquit à Force dans les Marches, le 20 août 1878, jour de la fête du grand docteur marial : saint Bernard. DIEU plaçait son berceau sous l'égide du chantre inspiré de la Madone, comme pour bien marquer l'empire que devait avoir sur cette vie naissante la dévotion à Notre-Dame.

Pie IX, le Pape de l'Infaillibilité et de l'Immaculée Conception, venait de s'éteindre. L'un des derniers actes de son Pontificat avait été de sanctionner et de bénir la fondation d'un Institut "essentiellement missionnaire" consacré à MARIE; (1)

A l'aube du grand Pontificat de Léon XIII, la Providence voulut ratifier l'initiative de Pie IX et, tandis que, dans la souffrance et les rudes labeurs, haïssait et grandissait le nouvel Institut, l'Esprit-Saint préparait à l'Eglise et aux Franciscaines Missionnaires de MARIE "un" "se d'élection" en lequel de divines prédestinations marquaient une vocation de choix. Cette créature bénie recevait le Baptême au lendemain même de sa naissance, car il ne convenait pas que cette âme choisie demeurât longtemps souillée de la faute originelle et sous l'empire du démon.

Elle reçut les noms de Maria-Assunta : Marie-Assomption, de fait, elle devait imiter

(1) Audience du 6 janvier 1877, accordée par Sa Sainteté Pie IX à la Vénérée Mère Marie de la Passion fondatrice de l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie.

l'humilité de la Vierge d'Israël dans l'Institut qui a pris pour devise et pour programme la réponse de Notre-Dame à l'ange de l'Annonciation : "*Ecce ancilla Domini* : Voici la Servante du Seigneur."

Mais la douce et modeste fleur franciscaine devait tendre au ciel par la perfection des vertus religieuses, par un admirable abandon à la Volonté de DIEU qui disposerait en son âme les degrés d'une ascension croissante et, par une intuition vraiment providentielle, on la plaça sous la protection et le vocable de l'Assomption de MARIE.

D'elle, il convient de dire la parole appliquée par l'Eglise aux créatures d'élite qui furent les Agnès, les Cécile, les Louis de Gonzague, les Stanislas, les Rose de Viterbe. *Consummatus in brevis, explevit tempora multa.*

En une existence brève, elle a rempli une longue carrière. DIEU ne devait, en effet, lui accorder que vingt-six années de vie terrestre et ces années allaient s'écouler dans l'humilité d'une condition obscure, puis dans les travaux pénibles au couvent. Ces vingt-six années suffirent cependant à Maria-Assunta pour devenir une fleur charmante du jardin de saint FRANÇOIS ; fleur candide fécondée par la souffrance, épanouie par les épreuves, embellie par l'amour divin et que DIEU se plairait à glorifier par un trépas équivalant en mérite au martyre.

Toute la jeunesse de Maria-Assunta s'écoula dans le laborieux travail d'une ouvrière, dans la prière et les exercices d'une précoce mortification. Émule de son illustre frère en saint François, saint Pascal Baylon, Maria-

Assunta relevait l'humilité de son labeur par la droiture d'intention qui ennoblissait ses moindres actes et le sentiment constant de la présence de DIEU qui embaumait sa vie. Cette modeste fleur champêtre charmait le ciel et quand la Première Communion l'eut enrichie d'une plénitude de grâce que bien peu d'âmes savent atteindre, celui qui repose parmi les lys s'éprit d'amour pour l'humble enfant.

Elle aussi comprit le mystère d'immense tendresse caché au cœur de son DIEU et, sans un regret pour les humaines joies qu'elle savait bornées et pour les terrestres félicités qu'elle savait de courte durée, elle n'aspira plus qu'à s'unir au céleste Fiancé. Tout bas, il lui avait murmuré l'appel qui fait les vierges et qui crée les martyrs et, de toute son âme, elle avait répondu *Fiat* au meilleur, au plus fidèle, au plus aimant des Époux.

Cependant la vocation d'une telle âme devait être marquée par l'épreuve : le nœud absolu de dot lui fit craindre un refus de la part de la Congrégation à laquelle elle se présentait. Pour l'humilier, son Directeur la laissa quelque temps dans une expectative qui lui était profondément cruelle, mais qu'elle acceptait avec amour puisque telle était la Volonté de DIEU sur son âme.

Enfin, l'épreuve cessa, l'arche bénie ouvrit ses portes à la nouvelle postulante et, le 9 octobre 1898, dans le mois consacré au Rosaire et en l'octave de saint FRANÇOIS, Maria-Assunta revêtait à Rome l'habit blanc des Franciscaines Missionnaires de MARIE. Le chœur lilial de ses Sœurs lui chantait

l'invite amoureuse de l'Époux virginal : *Veni, sponsa Christi*. De tout son être elle s'offrait à ce Dieu qui venait à elle et, sous la couronne de roses blanches qui nimбай son front, son candide visage rayonnait d'une céleste joie. L'humble enfant de la campagne était devenue la Fiancée du Roi immortel des siècles, pauvre selon le monde, elle était riche de toutes les richesses de son divin Amant.

Humble avait été la naissance de Maria-Assunta et modestes les travaux de sa jeunesse. Sa vie religieuse fut aussi humble, laborieuse et cachée : elle n'eut que des charges dures et inaperçues : l'étable, le poulailler, mais en elle les vertus religieuses s'épanouissaient en une splendide floraison ; au milieu des tâches les plus pénibles et les plus humiliantes, parmi les pauvres animaux dont elle avait le soin, son âme exultait d'une surnaturelle allégresse et elle chantait en songeant au bon Pasteur dont elle était l'Agnelle, à Celui dont la tendresse veillait sur elle toujours. Comme sa contemporaine Thérèse de l'Enfant-Jésus, Sœur Maria-Assunta, tandis qu'elle distribuait la nourriture quotidienne aux volatiles du couvent, devait penser, le cœur empli de reconnaissance, à Celui dont l'amour veut réunir autour de Lui ses enfants comme " la poule rassemble ses petits sous ses ailes. "

Et, au contact de la charité divine, Sœur Maria-Assunta se formait une âme vraiment missionnaire, une âme toute brûlante du zèle apostolique.

En 1904, ses Supérieures comblèrent ses désirs en l'envoyant en Chine, cette mission

lointaine l'attirait, elle était l'aimant puissant vers lequel s'orientaient les aspirations des Franciscaines Missionnaires de MARIE, depuis, qu'en 1900, sept des leurs avaient empourpré leurs robes blanches dans le sang de l'Agneau et cueilli la palme du martyre.

Les sept Franciscaines Missionnaires de MARIE — Mère Marie-Hermine de Jésus, Mère Marie de la Paix, Mère Maria-Chiara, Sœur Marie de Sainte-Nathalie, Sœur Marie de Saint-Just, Sœur Marie-Adolphine, Sœur Marie-Amandine du Sacré-Cœur — qui composaient la Maison de Tai-uien-fou avaient été immolées en haine de la foi par les Boxeurs le 9 juillet 1900. (1)

Or, c'est précisément dans la province du Chan-si, lieu et témoin de l'apostolat et du supplice des sept Franciscaines Missionnaires de MARIE, que Sœur Maria-Assunta fut envoyée, dans le petit couvent de Tong-eul-kéou où l'on reconstituait discrètement la petite communauté décimée et anéantie de Tai-uien-fou...

Sœur Maria-Assunta n'y passa qu'un an : le 7 avril 1905, le typhus couchait dans la tombe cette martyre de charité, qui comme toutes ses Sœurs Franciscaines Missionnaires de MARIE, s'était offerte "en Victime pour l'Eglise et les âmes," lors de sa Profession perpétuelle.

L'humble Sœur était morte, modeste,

(1) Voir : VIE DE MÈRE MARIE-HERMINE DE JÉSUS ET SES COMPAGNES MARTYRES de Chine. En vente, 180 Grande Allée, Québec chez les Franciscaines Missionnaires de Marie.

silencieuse, abandonnée au bon plaisir de DIEU, comme toujours ; mais à peine avait-elle fermé les yeux aux spectacles de la terre qu'un parfum de " Paradis " se répandit dans toute la Maison de Tong-eul-kéou, les Chinois eux-mêmes en furent émerveillés et réconfortés. Pendant les funérailles, d'invisibles encensoirs, d'immatérielles corolles emplirent l'air de parfums ; un nuage embaumé exhalant des senteurs de violette enveloppa les assistants : sur le printemps de l'Institut né du Pauvre d'Assise et sur la tombe obscure de son humble fille, les anges semaient ces nuages d'arômes primavérils, ces senteurs de violette, la fleur des humbles, la fleur printanière.

En avril 1913, le corps de la Servante de DIEU Maria-Assunta, exhumé de terre fut trouvé intact, exempt de toute corruption. Des malades furent guéris par l'intercession de la petite Franciscaïne Missionnaire et des faveurs signalées furent obtenues par le recours confiant en son intervention.

Et maintenant, il repose en terre chinoise, en attendant l'heure où il plaira au Christ de glorifier son épouse aimante.

Mais déjà l'Eglise de DIEU s'occupe de sa cause, le procès informatif est ouvert au diocèse de Frascati, le décret d'approbation de ses écrits (quelques lettres adressées à ses parents et à sa famille religieuse) a déjà paru. Ses heureux parents ont comparu devant le Tribunal diocésain pour témoigner des détails de l'existence de leur enfant. Les Franciscaïnes Missionnaires de MARIE, qui ont eu la faveur de la connaître et de vivre avec elle, se plaisent

à louer son humilité, son innocence, son amour de DIEU, sa simplicité, son obéissance, sa fidèle observance de la pauvreté, vertu éminemment franciscaine, mais surtout son abandon à l'adorable Volonté de DIEU qui fut le caractère distinctif de sa sainteté.

De telles vertus pourraient faire croire à une vie unie et sans efforts, par conséquent à une sainteté sans grands mérites en une âme dont l'égalité d'humeur faisait volontiers supposer un tempérament paisible et pouvant facilement se vaincre soi-même. Il n'en est rien pourtant, sans doute, Sœur Maria-Assunta était une prédestinée et enrichie par DIEU de grâces de choix, mais l'effort coûtait à son tempérament délicat, à son âme profondément sensible et les larmes parfois trahissaient la peine qu'éprouvait Sœur Maria-Assunta pour faire violence à sa sensibilité naturelle.

Puisse la Sainte Eglise glorifier bientôt la douce Missionnaire et puisse-t-elle apprendre aux âmes, pour qui l'extrême sensibilité de cœur est un péril dans leur sanctification, l'art de se vaincre et de placer en DIEU leurs peines et leurs espoirs.

UNE A. F. M. M. DE L'INSTITUT.



PRIÈRE pour la DÉVOTION PRIVÉE
pour obtenir la Béatification de la Servante de Dieu
Sœur Maria-Assunta.

Très doux Seigneur JÉSUS-CHRIST, qui révélez aux petits les secrets de votre grâce et vous complaisez dans l'humilité de leur cœur, daignez, nous vous en prions, si cela est conforme à votre gloire et au bien des âmes, glorifier votre Épouse fidèle, Sœur Maria-Assunta, et nous accorder les grâces dont nous avons maintenant besoin, comme signe de la gloire que vous voulez manifester dans votre humble Servante. Ainsi soit-il.

Nihil obstat

† F. CARD. CASSETTA, *Episcopus Tusculanus.*

17 iunii 1917.

N. B. Les personnes qui recevront des faveurs par l'intercession de la servante de Dieu, Sœur Maria-Assunta, voudront bien les faire connaître au Secrétariat Général des Franciscaines Missionnaires de MARIE.

On peut se procurer des images et des brochures de Sœur Maria-Assunta en français, 16, rue de Clamart au couvent des Franciscaines Missionnaires de MARIE, à Vanves Seine, et à 180 Grande Allée, Québec, Canada.

En Italien, au Secrétariat Général des Franciscaines Missionnaires de MARIE, 12, Via Christi Rome, Italie.

†

DEUS MEUS ET OMNIA
 ECCE ANCILLA DOMINI

†

Avec l'Approbation de l'Ordre
et permission de l'Ordinaire.

Imp. Franc. Miss., 180 Grande Allée, Québec, Canada.



